

# Le patrimoine en hauteur

Article du Petit Rapporteur - Juin 2009. *D'après les études de l'abbé BOURDEAU, les notes du Docteur GIFFARD et les éclairages de Mme DENIS*

Le dimanche 14 juin est la journée consacrée au **patrimoine** de pays : cette année le thème en est « *le patrimoine en hauteur* ». La visite guidée des *Amis du Vieux Châteauceaux* traitera ce thème en s'intéressant aux **moulins**, à l'église, aux **vitraux** et les clés de voûte, quelques **toitures** remarquables et le **panorama** naturel du Champalud. L'article qui suit traitera essentiellement des moulins.

Que l'on ait eu beaucoup de **moulins** à Champtoceaux n'est pas étonnant. Deux raisons expliquent cette particularité :

La première en est l'importance de **l'eau**. Outre la Loire, plusieurs **ruisseaux** ceinturent ou traversent la Commune ; ils offrent ainsi la possibilité de construire des **barrages** pour faire tourner les meules en même temps qu'ils constituent des lieux de pêche : la **Divatte**, le ruisseau du Chevru, celui de la **Bonde** ou même la réserve de Savennières.

La deuxième raison est **l'altitude** ! Environ 70 m à peu près partout, ce qui favorise la prise au vent **dominant** à l'Ouest ; on verra plus loin qu'il y eut jusqu'à 11 moulins à **vent**, chiffre qui s'explique par la proximité de **Nantes** qu'il fallait fournir en **farine**, le transport étant facilité par la **Loire** ; et cela jusqu'à la création des Grands Moulins nantais vers 1895.

Sur la Divatte, le moulin à eau du **Pont Trubert** fut le témoin de l'épisode **rocambolique**, et dramatique ensuite de la capture du Duc Jean V par **Marguerite** de Clisson ; en 1797 le meunier en était Julien PEXNOT, qui prit le **bail** avec le moulin à vent pour 9 ans ; le moulin cessa toute activité vers le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle –

Non loin de là, le moulin de la **Basse-Fontaine** : le moulin était sur Champtoceaux, et la maison d'habitation sur **Barbechat** ; le meunier **BREVET** en était le propriétaire pendant la révolution ; l'activité cessa vers 1890. Au confluent du ruisseau de la **Champenièrre** (Drain) et du ruisseau

du Chevru, il reste quelques traces d'un moulin dont le propriétaire en a été **René du BELLAY** au début du XVI<sup>ème</sup> siècle.

En **1185**, la veuve de Robert CRESPIEN, seigneur de Châteauceaux accorde « la dîme d'un moulin et d'une pêcherie dans l'étang du **Ré-profond** » aux religieux du Prieuré Saint-Jean ; il fonctionnait encore en 1894 –

Ajoutons le **moulin de la Bonde** alimenté par le grand étang formé par les eaux qui descendaient du **Voinard** ; l'ancien **barrage** supporte aujourd'hui la route qui conduit vers La **Varenne** –

Enfin le moulin de **Savennières** tournait avec les eaux accumulées dans un grand **étang** ; il n'en reste rien sinon la route sur le barrage qui conduisait de La Varenne à Montrevault. Pierre **BRIDON** en avait été le dernier meunier avant de migrer vers La Varenne.

Le plus important de ces moulins à eau est sans conteste le **Moulin-Pendu sur la Loire** ; son histoire en est rapportée longuement dans la revue « Archéologie, histoire et patrimoine ».

Le **premier** moulin à vent de Champtoceaux est vraisemblablement celui érigé sur la **motte** dite mérovingienne dans **l'enceinte** fortifiée, à l'abri des exactions et de grand secours en cas de siège de la ville.

Après la destruction de **1420**, la population a construit des moulins un peu **partout**. Des lieux s'appellent Champ du Moulin à côté de **Choonière**, moulin des landes vers la Picaudière ... moulin de Savennières. Ces moulins ont duré jusqu'à la Révolution.

Dans leur rage de mater l'insurrection **vendéenne** de 1793, les Républicains ravagèrent la région, **brûlèrent** les moulins et même les meuniers.

TUREAU écrit ainsi le 18 mars 1794 : « *Tout a été livré aux flammes, surtout la grande quantité de moulins à vent qui s'y trouvaient* » ; en somme anéantir la population en **l'affamant**, après en avoir massacré une partie. Le retour au calme arrivé, il a fallu **reconstruire**, c'est le temps des grands moulins à vent.

Ceux de Champtoceaux sont des **moulins-tours** plus ou moins élevés ; rien à voir avec le **moulin-cavier** (meules en bas) ou le moulin-**chandelier** (meule en haut) avec l'escalier extérieur dans la région de Saumur.

En 1830, Champtoceaux possède **8 moulins** dont 3 dans le bourg au Champ de Bataille, les autres sont aux Landes, à Savennières, au Pont-Trubert, à la Fontaine – En 1874, ils sont 11 qui font vivre environ **65 personnes** ; 7 étaient regroupés autour du bourg, d'où le nom actuel : **Avenue des 7 Moulins**.

Les **meuniers** d'alors et leurs successeurs sont des noms **familiers** aux habitants de Champtoceaux : HERBELIN, TOUBLANC, GODEFROY, TERRIEN, GODIN, BRELET ...

Évidemment des progrès **techniques** pour améliorer la quantité et la qualité de la farine les rendent **concurrentiels** ; cribleurs, bluteurs, engrenages métalliques, nettoyeurs, monte-charge ... et finalement **électrification**, sans oublier qu'on les **rehausse** jusqu'à 30 ou 40 mètres.

Tous ces moulins ont **cessé** leur activité au début du **XX<sup>ème</sup>** siècle ; seule la minoterie de Paul TOUBLANC, électrifiée, a tourné jusqu'à la fin de la **2<sup>ème</sup>** guerre mondiale.

Certains ont résisté à la destruction et sont devenus des **habitations** : Champ de Bataille, Pont-Trubert, Avenue des 7 moulins, le Quartron ... Le dernier à être détruit le fut en 2005, Rue de Vendée.